

Images des résistances

Pour la quatrième édition de son programme de soutien à la recherche et à la création, l'Institut pour la photographie propose de renouveler le regard sur le vaste champ des images des résistances, tant sous l'angle de sa culture photographique, historique et contemporaine, que ses stratégies visuelles, de la rue aux réseaux sociaux.

Résistances, défenses d'une cause, de droits, luttes politiques, revendications syndicales, sociétales, quêtes de visibilité : autant d'engagements sous la forme de mouvements sociaux, de résistances individuelles ou collectives. C'est autour de ces thématiques que se développeront les projets de recherches.

On s'accorde en effet à considérer aujourd'hui que notre rapport au politique n'est plus défini principalement par des utopies mais par des actions de résistance. Discrètes, individuelles ou, au contraire, coordonnées par des projets plus ou moins radicaux de transformation du monde, elles ne visent plus un monde parfait, réglé, pensé *ex nihilo* dans son organisation sociale et matérielle, mais elles mettent en œuvre des formes de vie nouvelles à l'ombre des puissances politiques et financières, et élaborent pour ce faire des logiques contre-hégémoniques. Les luttes pour le climat, les droits des femmes, les minorités LGBTQIA+, les communautés menacées par la destruction de leur cadre de vie s'organisent, se structurent et se rendent visibles par la résistance contre les processus qui les menacent.

Dès lors, le rôle des images, si essentiel qu'il soit, n'est plus de présenter l'avenir figé d'une utopie mais d'agir dans le présent pour transformer le monde par la résistance, la dissémination, l'action en réseaux. Dans les luttes sociales, les images au sens large - photographie et arts plastiques, performances, mises en scène, cinéma - participent au mouvement. Celui-ci doit ainsi penser sa visibilité à travers la forme que prennent ces images mais aussi les moyens de leur diffusion dans l'espace physique et virtuel.

D'un point de vue théorique et historique, il convient de questionner avec J.W.T. Mitchell ce que « veulent les images », dans le sens d'une iconologie politique de la résistance. On pourra aussi s'interroger avec Donna Haraway sur les formes de la contestation des hégémonies épistémiques et visuelles, en étudiant particulièrement les phénomènes d'appropriation, de renversement des dispositifs de contrôle, de surveillance ou de production de la visualité. Il sera enfin utile de se pencher sur les manières de documenter les résistances collectives et individuelles - les communautés en luttes, les modes de vie alternative des

amérindiens du Brésil aux agriculteurs de Casamance mobilisés pour sauver leur écosystème en passant par les zadistes en France ou aux États-Unis.

D'un point de vue artistique, il s'agira de proposer des recherches sur l'image comme résistance et particulièrement la façon dont les mouvements de luttes pensent leur image, anticipent ce qu'ils donnent à voir. La forme documentaire qui est aujourd'hui au centre de vifs débats devra être pensée, critiquée, renversée si nécessaire, au même titre que d'autres modes d'engagement des images dans l'action de résistance - architecture forensique, réflexions algorithmiques, images hybrides, agitprop, bricolages, intermédialités, formes participatives, archives etc. On interrogera ainsi la place de la photographie entre création artistique, documentaire, stratégies visuelles et mises en scène, pour une représentation visuelle élargie des images des résistances. Les projets de recherche pourront aussi s'ouvrir à la diversité historique et contemporaine des médiums de diffusion, publications, revues, archives, mais aussi, web, blogs, réseaux sociaux...

Le programme de soutien à la recherche et à la création de l'Institut vise à développer et croiser des approches diverses autour de la photographie - histoire de la photographie, anthropologie des images, études visuelles, humanités numériques, sciences humaines et sociales, sciences, recherche en arts plastiques... Tout à la fois international et ancré sur son territoire des Hauts-de-France, l'Institut sera aussi particulièrement attentif aux projets qui investiraient des ressources spécifiques et s'inscriraient dans les différentes rencontres publiques du programme. Comme chaque année, cet appel est ouvert à des photographes, artistes, chercheurs et curateurs.